

## ÉCLATS D'ÎLES, ACTE 2

La **Région Guadeloupe** marque une nouvelle fois son engagement délibéré aux côtés des artistes guadeloupéens, en affirmant leur présence.

Après Joël Nankin, Anaïs Verspan, Ronald Cyrille, Alain Joséphine, Nicolas Nabajoth et So Aguessy Raboteur exposés à la Galerie A2Z en mai dernier, voici aujourd'hui **Marielle Plaisir, Shuck One, Philippe Thomarel, François Piquet et Jean-Marc Hunt** qui ouvrent une nouvelle saison de ce travail de défense et d'illustration que **KRYSTEL ANN ART** déploie et structure au service de la création.

### TRESSER LA RELATION

Créer dans La Caraïbe exige de combler des silences générés par l'expérience d'une longue violence historique et d'en questionner les effets sur l'individu. Car cette violence oriente durablement les rapports sociaux, affecte les relations humaines, et structure l'organisation économique et sociale des archipels, comme leur épanouissement. Ici les artistes contribuent aussi, à leur manière, à définir la genèse de sociétés éminemment "modernes" dans leur sédimentation d'origines, de langues, d'esthétiques et de pratiques dominantes ou résistantes.

Fouiller la "*relation*" et les postures, c'est prendre le risque de se regarder sans complaisance, d'explorer des stigmates, mais aussi de dévoiler des gisements et de déceler des ressources résilientes, des ressorts qui relient et tissent un dialogue avec un monde toujours tenté par l'oubli ou le déni.

Comment transcender ce vieux manège "*du chat et de la souris*" ou les mises en abîmes et autres '*jeux de miroirs*' de dominations révolues ? L'art se propose ici comme vecteur du changement relationnel, pour tresser un autre lien, consolidé et réciproque, pour tresser la relation ?

Ici, les expressions créatives donnent corps à la fois à la culture matérielle et à ses fruits symboliques éclats dans des sociétés de plantation qui ont structuré les esprits et la mémoire collective en grande profondeur. Les artistes oeuvrent vaillamment sur ce chantier de déminage dont ils font un laboratoire culturel de résistance inusable.

### LA RIPOSTE ET LE CHOIX ?

"ÉCLATS D'ÎLES" rend compte de ces luttes créatives caribéennes, et singulièrement ici **guadeloupéennes**, pour se définir et bâtir sa propre lignée artistique dans l'histoire de l'art et de ses procédés, pour déjouer les assignations identitaires, donc esthétiques. Les œuvres exposées ici s'élèvent contre des stéréotypes '*ethniques*' calibrés par l'Histoire; elles s'en échappent en de nouveaux '*marronnages*'\*.

Dans notre espace commun de questionnement salutaire, qui affronte le terrain chaotique de la modernité et du contemporain en art, les créateurs bataillent au jour le jour, pour produire et créer dans un contexte de rencontres qui façonnent **la relation**, au sens où l'entendait l'écrivain Édouard Glissant.

Chacun y définit son vocabulaire esthétique, en choisissant ses filiations librement, pour fonder et refonder un discours d'une modernité culturelle qui, singulièrement, dans La Caraïbe, doit se confronter à l'international dès le 18<sup>ème</sup> s.

Ainsi, mettre à jour la diversité fondatrice, quintessence du contexte caribéen, comme incubateur par excellence d'une modernité éclatée et rayonnante qui se réinvente perpétuellement, pour proposer une autre contribution au monde et choisir **librement** ses lignages artistiques.

*Florence Alexis, Paris, Octobre 2018*

*\* fuir la plantation, organiser sa survie, développer ses compétences dans une nouvel espace de liberté et de riposte...*